

dans les premières croisades. Il y eut ensuite dans cette famille trois lieutenants-généraux au gouvernement du Dauphiné, un grand prieur de l'ordre de Rhodes, et le fameux capitaine du Molard seigneur d'Uriage, qui fut le brillant émule des d'Arces, des Bayard et de tous ces chevaliers dauphinois qui illustrèrent les règnes de Louis XII et de François 1^{er}. Enfin, le chevalier *sans peur et sans reproche*, notre immortel Bayard, appartenait par sa mère aux Alleman.

A l'illustration des emplois militaires, les membres de cette grande famille ne négligèrent pas d'ajouter celle que l'on tirait alors des dignités ecclésiastiques. Deux Alleman furent évêques de Caliors, dans le XV^e siècle ; quatre autres furent évêques de Grenoble à différentes époques. Il y en eut un, Louis Alleman, qui fut archevêque d'Arles et cardinal en 1426, et qui fut béatifié par le pape Clément VII, un siècle après. Parmi les évêques de Grenoble, il ne faut pas oublier, Laurent Alleman, oncle maternel de Bayard et le protecteur de sa jeunesse.

Un souvenir historique fort intéressant se rattache au nom de *Barrachin Alleman* seigneur de *Rochechinard*, qui fit, en 1484, l'acquisition de la terre de *Demptèzieu* :

En 1482, après la mort de Mahomet II, ses deux fils, Bajazet et Zizim, ou plutôt *Djem*, s'étaient disputés, les armes à la main, la souveraineté de l'empire ottoman. Djem, vaincu par son frère dans deux batailles successives, se réfugia auprès des chevaliers de Rhodes, qui le reçurent avec de grands égards et lui promirent des secours pour recommencer la guerre. Mais, bientôt, le grand-maître, gagné par Bajazet, qui lui promit une redevance annuelle de 45000 ducats, retint Djem captif, et le fit partir pour Nice. Là, il fut remis à la garde de Charles Alleman grand-prieur de Provence. La peste ayant éclaté dans Nice, Charles Alleman fit